

„ douleur d'être obligé d'établir des impôts  
 „ excessifs , & de s'entendre dire à-peu-près  
 „ les mêmes paroles que les Liciens répondi-  
 „ rent à Brutus : *Si tu veux que je te paie*  
 „ *un double tribut , ordonne à mes terres de*  
 „ *produire deux moissons à la fois.* Il eut  
 „ l'intention de réparer tant de désordres ; il  
 „ s'occupa , quelque tems avant sa mort ,  
 „ des réductions qui lui paroissent possibles.  
 „ Catherine l'avoit toujours tenu éloigné des  
 „ affaires , & avoit attaché son activité sur  
 „ des occupations frivoles. Le travail étoit  
 „ nécessaire au Roi : il donnoit peu de tems  
 „ à son repos , étoit presque toujours debout  
 „ à minuit. . . . Tel étoit ce peuple féditieux ,  
 „ rebelle , que Charles IX n'aimoit point , &  
 „ qui fut la victime d'un ordre surpris à la  
 „ foiblesse & à la fraïeur d'un jeune Roi.  
 „ Sans doute Charles IX fut plus malheureux  
 „ que coupable „. Il fait voir ailleurs que  
 cette funeste expédition ne fut point l'effet  
 d'un dessein prémédité , que c'est à tort qu'on  
 suppose que le mariage de la sœur de Charles  
 étoit un piège tendu , un appât pour attirer les  
 Huguenots & les immoler tous. La résolution de  
 massacrer leurs chefs fut prise subitement , &  
 inspirée par la crainte d'une conjuration que  
 l'on prétendoit être formée contre le Roi. Il  
 crut qu'il n'avoit d'autre parti à prendre que  
 de périr lui-même , ou d'employer la violence  
 pour perdre ses ennemis.

On voit à la page 294 du 2<sup>e</sup>. volume une  
 lettre de ce Prince au duc d'Anjou , élu Roi  
 de Pologne , conçue en ces termes. *Mon frere,*